Synode 2021 2024
Pour une Église synodale
communion | participation | mission

ECOLE DE SYNODALITÉ

SOEUR ANNE BÉATRICE FAYE (CIC)

UNE AUTRE MANIÈRE D'ÊTRE ÉGLISE

SAMEDI
17 Février
15H - 16H
GMT

WEBINAIRE

THÈME

"Au croisement de plusieurs tensions : « Charismes et ministères » dans la perspective d'une Eglise synodale".

INTERVENANTS

Pr. Christoph THEOBALD

Sœur Marie-Madeleine N'guessan, Xavière

Mme Béatrice TAVARES SY

+226 72 24 61 42
+221 78 716 18 72

YouTube

Google Meet
EN LIGNE GRATUIT

ÉCOLE DE SYNODALITE, UNE AUTRE MANIÈRE D'ETRE EGLISE.

Voici le lien Zoom pour participer au webinaire du 17 février 2024 à 15 h GMT

https://us06web.zoom.us/j/85102870024?pwd=axSW6nyo8udf0y6uTS2lO7FvgXRaHW.1

1. Temps de prière. Ce 4ème webinaire qui a pour thème : « Au croisement de plusieurs tensions : Charismes et ministères dans la perspective d'une Eglise synodale » nous renvoie aux diverses interprétations, aux approches, aux dynamiques divergentes ou aux pratiques qui coexistent au sein de l'Église et qui peuvent parfois entrer en conflit ou en tension les unes avec les autres.

2. A l'écoute de la Parole de Dieu (1Co 12, 1-10). (les participant.es)

« Frères, au sujet des dons spirituels, je ne veux pas vous laisser dans l'ignorance. Vous le savez bien : quand vous étiez païens, vous étiez entraînés sans contrôle vers les idoles muettes. C'est pourquoi je vous le rappelle : si quelqu'un parle sous l'action de l'Esprit de Dieu, il ne dira jamais : « Jésus est anathème » ; et personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint. Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. » (Temps de silence 2 mn)

3. Présentation du thème

Pour ceux qui nous rejoignent, bienvenue à tous. es. Merci à nos trois intervenants d'aujourd'hui (Pr, Christoph Théobald, Mme Tavares de Souza et sr Marie Madeleine N'Gessan, Merci aussi au Pr Stan et père Ali depuis le Canada qui pilote ce webinaire,

Je vous rappelle que l'Ecole de Synodalité que nous avons lancé depuis le 11 décembre 2023 se veut un espace pour la réception du RS dans nos différentes Eglises locales, séminaires, centre de formation, communautés religieuses, paroisses, CEB, groupe d'action catholiques etc…

Les deux premiers webinaires ont tour à tour défini les Fondements des Pratiques Synodales. (FPS) : « Ecouter pour Comprendre, Discerner pour Agir », et relevé des questions touchant nos Eglises particulières en proposant des lieux où elles peuvent être traitées.

Le troisième webinaire a tenté d'approfondir la Synodalité à travers les « 2 EA » : une Église qui Accueille, Écoute et Accompagne.

Comment la synodalité peut aider à aborder et à résoudre :

les tensions entre charismes et ministères. Par exemple, certains membres de l'Église peuvent valoriser le charisme de la tradition et de la stabilité, tandis que d'autres peuvent être attirés par un charisme plus progressiste et innovant. Ces différentes orientations peuvent parfois créer des tensions ou des conflits au sein de la communauté ecclésiale.

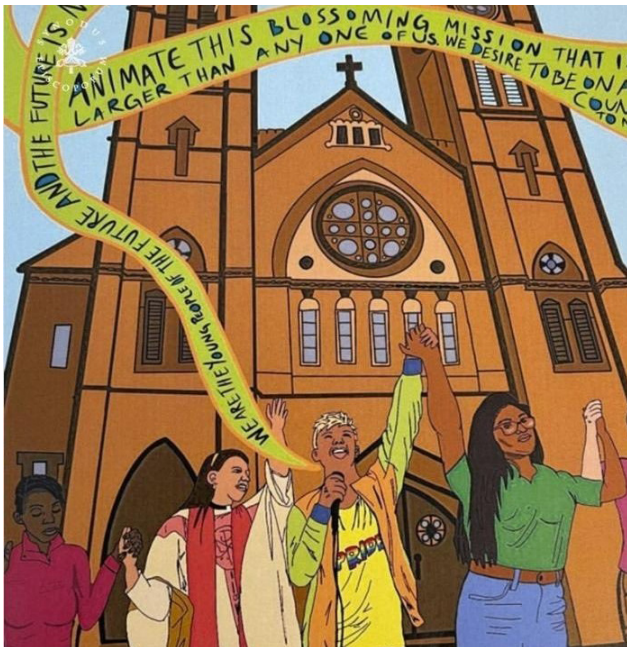
Tensions entre les ministères cléricaux et laïcs. Les ministères cléricaux et laïcs peuvent parfois être perçus comme concurrents ou en conflit les uns avec les autres, surtout lorsque les ministères laïcs cherchent à jouer un rôle plus actif dans la direction et la gouvernance de l'Église. Ces tensions peuvent refléter des désaccords plus larges sur la répartition du pouvoir et de l'autorité au sein de l'Église.

Tensions entre différentes visions de la synodalité. Alors que certains membres de l'Église peuvent soutenir une vision de la synodalité centrée sur la consultation et la participation de tous les fidèles, d'autres peuvent préférer une approche plus hiérarchique et centrée sur les structures ecclésiastiques existantes. Ces divergences peuvent entraîner des tensions sur la manière dont la synodalité est mise en œuvre et vécue au sein de l'Église.

Tensions entre diverses cultures ecclésiales. Les différentes cultures ecclésiales, qu'elles soient régionales, ethniques ou théologiques, peuvent avoir des perspectives différentes sur les charismes, les ministères et la synodalité. Ces différences culturelles peuvent parfois entraîner des tensions ou des malentendus, surtout dans un contexte mondialisé où les diverses traditions et expériences se rencontrent et interagissent de plus en plus.

Rappelons qu'avant toute distinction de charismes et de ministères, "c'est dans un unique Esprit que nous , nous avons été baptisés pour former un seul corps" (1 Co 12,13). Il y a donc entre tous les baptisés une véritable égalité de dignité et une responsabilité commune pour la mission, selon la vocation de chacun. (3.c)

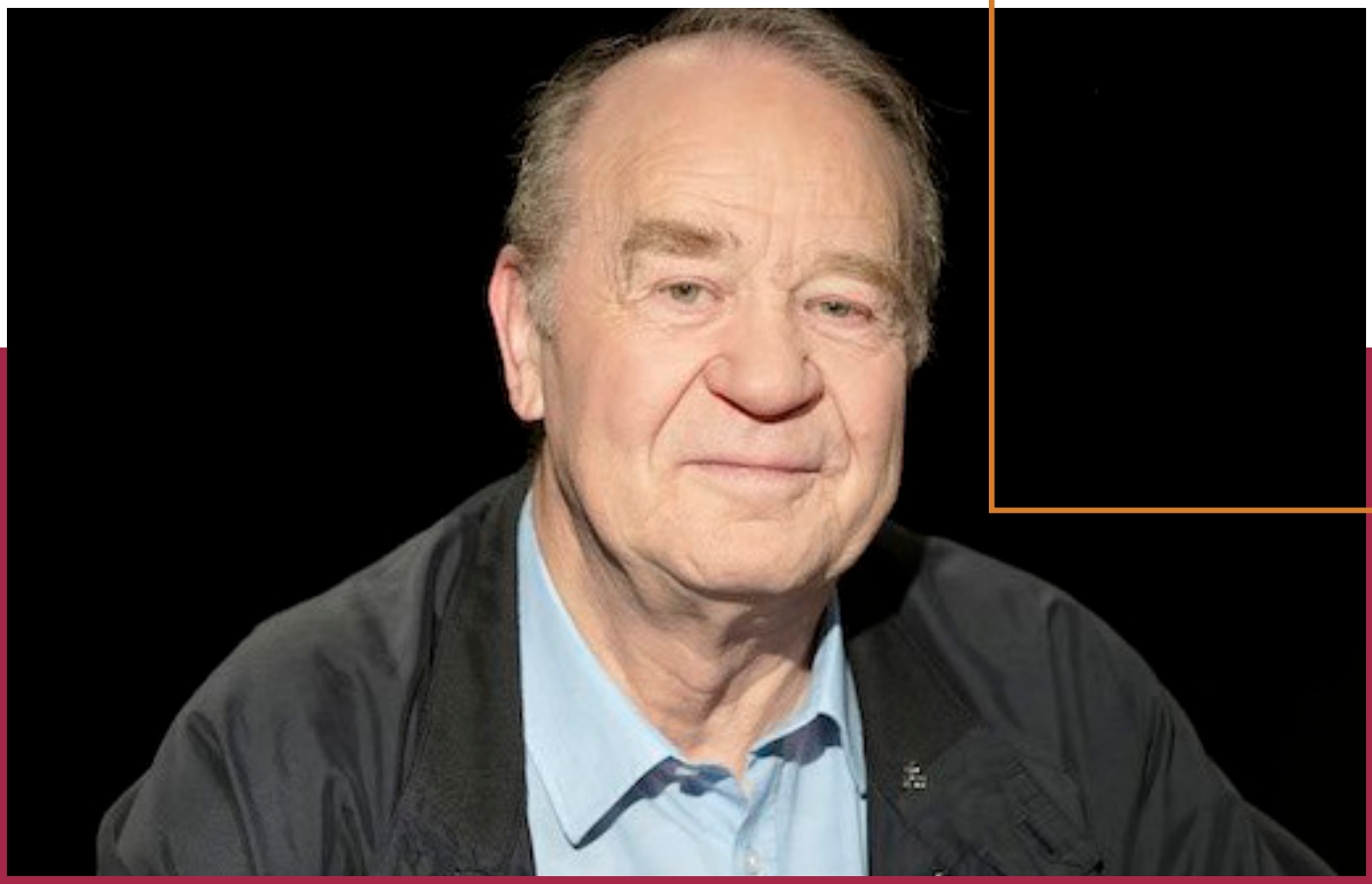
A ce niveau, le RS présente la synodalité comme un cheminement commun du Peuple de Dieu et comme un dialogue fructueux des charismes et des ministères au service de l'avènement du Royaume. Nous comprenons par-là, que marcher ensemble comme baptisés, dans la diversité des charismes, des vocations et des ministères, favorise une collaboration harmonieuse entre les charismes et les ministères. Il permet de mettre en lumière des initiatives réussies qui promeuvent une vision synodale et inclusive au sein de l'Église. C'est important non seulement pour nos communautés, mais aussi pour le monde. Il est important que la pratique du discernement soit également mise en œuvre dans la sphère pastorale, de manière appropriée aux contextes, afin d'éclairer le caractère concret de la vie ecclésiale. Elle permettra de mieux reconnaître les charismes présents dans la communauté, de confier avec sagesse les tâches et les ministères, et de planifier les parcours pastoraux à la lumière de l'Esprit, en allant au-delà de la simple planification des activités. (2.l)



Les structures pastorales doivent être réorganisées afin d'aider les communautés à valoriser, à reconnaître et à animer les charismes et les ministères laïcs, en les inscrivant dans le dynamisme missionnaire de l'Église synodale. (8.l)

Nos trois (3) intervenants d'aujourd'hui vont justement nous aider à approfondir la compréhension théologique des relations entre les charismes et les ministères dans une perspective missionnaire. (8.i)

Il s'agit du Professeur Christoph Théobald, Franco-Allemand, sj, Madame Béatrice Tavares Da Souza, laïque, Sénégalaise, Sœur Marie Madeleine N'Guessan, Ivoirienne, religieuse, Xavière.



PROFESSEUR CHRISTOPH THÉOBALD EST PRÊTRE, JÉSUITE

Professeur de théologie fondamentale et dogmatique aux Facultés jésuites de Paris – Centre Sèvres, rédacteur en chef des Recherches de Sciences religieuses, membre du Comité scientifique de l' « Istituto per le Scienze Religiose » (Bologna), responsable de la collection « Unam sanctam. Nouvelle série » et de l' « édition critique autorisée des œuvres de Karl Rahner » (Editions du Cerf). Il accompagne divers services pastoraux de l'Eglise de France. D'où son rayonnement au-delà même de l'espace francophone

Professeur, le processus synodal a été et est un temps de grâce qui nous a encouragés. Dieu nous offre l'occasion de faire l'expérience d'une nouvelle culture de la synodalité, capable de guider la vie et la mission de l'Église.

Mais, Comment la synodalité peut aider à aborder et à résoudre les tensions entre charismes et ministères. entre ministères cléricaux et laïcs, entre différentes visions de la synodalité et enfin entre les diverses cultures ecclésiales ? Le processus synodal est-il finalement une ou la « solution » à ces tensions ?

Deux textes de base : 1Co 12, 1-31 et LG 12.

(1Co 12, 1-31).

« Frères, au sujet des dons spirituels, je ne veux pas vous laisser dans l'ignorance. Vous le savez bien : quand vous étiez païens, vous étiez entraînés sans contrôle vers les idoles muettes. C'est pourquoi je vous le rappelle : Si quelqu'un parle sous l'action de l'Esprit de Dieu, il ne dira jamais : « Jésus est anathème » ; et personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint. Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur.

Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter.

Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps.

Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps.

L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec

plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus décemment ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.

Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont charge d'enseigner ; ensuite, il y a les miracles, puis les dons de guérison, d'assistance, de gouvernement, le don de parler diverses langues mystérieuses. Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner ; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter. Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence. »

Le sens de la foi et les charismes dans le peuple chrétien (LG 12)

Le Peuple saint de Dieu participe aussi de la fonction prophétique du Christ ; il répand son vivant témoignage avant tout par une vie de foi et de charité, il offre à Dieu un sacrifice de louange, le fruit de lèvres qui célèbrent son Nom (cf. He 13, 15). La collectivité des fidèles,

ayant l'onction qui vient du Saint (cf. 1 Jn 2, 20.27), ne peut se tromper dans la foi ; ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste moyennant le sens surnaturel de la foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque, « des évêques jusqu'aux derniers des fidèles laïcs [22] », elle apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel. Grâce en effet à ce sens de la foi qui est éveillé et soutenu par l'Esprit de vérité, et sous la conduite du magistère sacré, pourvu qu'il lui obéisse fidèlement, le Peuple de Dieu reçoit non plus une parole humaine, mais véritablement la Parole de Dieu (cf. 1 Th 2, 13), il s'attache indéfectiblement à la foi transmise aux saints une fois pour toutes (cf. Jude 3), il y pénètre plus profondément par un jugement droit et la met plus parfaitement en œuvre dans sa vie.

Mais le même Esprit Saint ne se borne pas à sanctifier le Peuple de Dieu par les sacrements et les ministères, à le conduire et à lui donner l'ornement des vertus, il distribue aussi parmi les fidèles de tous ordres, « répartissant ses dons à son gré en chacun » (1 Co 12, 11), les grâces spéciales qui rendent apte et disponible pour assumer les diverses charges et offices utiles au renouvellement et au développement de l'Église, suivant ce qu'il est dit : « C'est toujours pour le bien commun que le don de l'Esprit se manifeste dans un homme » (1 Co 12, 7). Ces grâces, des plus éclatantes aux plus simples et aux plus largement diffusées, doivent être reçues avec action de grâce et apporter consolation, étant avant tout ajustées aux nécessités de l'Église et destinées à y répondre. Mais les dons extraordinaires ne doivent pas être témérairement recherchés ; ce n'est pas de ce côté qu'il faut espérer présomptueusement le fruit des œuvres apostoliques ; c'est à ceux qui ont la charge de l'Église de porter un jugement sur l'authenticité de ces dons et sur leur usage bien ordonné. C'est à eux qu'il convient spécialement, non pas d'éteindre l'Esprit, mais de tout éprouver pour retenir ce qui est bon (cf. 1 Th 5, 12.19-21).

Mme Tavares Da Souza, que pouvez-vous nous dire sur ces différentes tensions notamment entre ministères cléricaux et laïcs.

Béatrice Tavares Da Souza est une femme Sénégalaise, Elle est une épouse, une mère. une chrétienne qui essaye de vivre sa foi dans un monde en mouvement perpétuel. Elle est diplômée en droit des affaires et évolue dans le monde maritime. Je vois tous les jours, nous a-t-elle confié les effets du changement climatique et essaye d'apporter ma pierre à travers l'association Entraide des Femmes Catholiques du Sénégal. Elle est Membre du conseil de L'UMOFC. Le rayonnement de l'église reste sa priorité et sa passion.

Sr Marie-Madeleine N'Guessan est Ivoirienne, religieuse, Xavière.

Sr Marie-Madeleine N'Guessan est Ivoirienne, religieuse, Xavière. en mission à Abidjan depuis septembre 2023. Juste avant, elle a passé 5 années dans le diocèse de Korhogo pendant lesquelles elle a dirigé une bibliothèque de lecture publique et accompagné la structuration de la pastorale auprès des étudiants de la ville de Korhogo.

Elle y a assuré la coordination de l'équipe de contact diocésaine lors de la 1ère phase du processus synodal d'octobre 2021 à juin 2022. Sur le plan académique, sr Marie-Madeleine a un master en théologie option morale obtenu à L'ICAO (en 2000) et un master en Mangement de projet de développement obtenu à l'UCAC-ICY en 2010.

Sr Marie-Madeleine, que pouvez-vous nous dire comme religieuse sur ces différentes tensions notamment entre les différentes visions de la synodalité et les diverses cultures ecclésiales et religieuses ?

Sr Marie Madeleine N'Guessan va nous parler du point de vue de la Vie Consacrée en mettant l'action sur la dimension charismatique qui la caractérise.

Elle abordera aussi l'une des tensions à savoir la diversité des cultures ecclésiales qui suppose aussi une variété de vision de la synodalité ; cela peut susciter des tensions certes, mais ça peut aussi interagir positivement pour une plus grande fécondité missionnaire. Comment est-ce possible ?

Conclusion :

Dieu nous offre l'occasion de faire l'expérience d'une nouvelle culture de la synodalité, capable de guider la vie et la mission de l'Église. Il a été toutefois rappelé qu'il ne suffit pas de créer des structures de coresponsabilité si la conversion personnelle à une synodalité missionnaire fait défaut. Les instances synodales, à tous les niveaux, ne limitent pas la responsabilité personnelle de ceux qui sont appelés à y prendre part, en vertu de leur ministère et de leurs charismes, mais la renforcent ultérieurement. (20.c)

ECOLE DE SYNODALITÉ : Synthèse du webinaire du 17/02/2024
SOEUR ANNE BÉATRICE FAYE (CIC)

La rencontre de ce jour a porté sur le thème des ministères et de la diversité des charismes au sein de l'église synodale. La discussion a mis en évidence les tensions au sein de la communauté ecclésiastique dues à différents charismes, ministères et visions de la synodalité. Des échanges nous pouvons retenir l'importance de comprendre les charismes comme une manifestation de la grâce de Dieu, l'égalité baptismale et la nécessité de passer du cléricalisme à un modèle plus démocratique et équitable de ministère. Les participants ont également abordé les défis auxquels sont confrontées les femmes dans les hiérarchies ecclésiastiques et les conflits potentiels qui découlent d'un changement vers la reconnaissance des femmes comme partenaires égales.

Tensions entre églises et synodalité : Une discussion sur l'unité dans la diversité

En introduction, Sr Anne Béatrice Faye a présenté quelques tensions au sein de la communauté ecclésiastique dues aux différents charismes, ministères et visions de la synodalité. Elle a souligné comment ces tensions peuvent créer des conflits et refléter des désaccords plus larges sur la distribution du pouvoir et de l'autorité au sein de l'église. Elle a également souligné les conflits entre les ministères cléricaux et laïcs, les différentes visions de la synodalité et les différences culturelles. La discussion a été approfondie par les trois conférenciers, dont le professeur Christoph Théobald, Mme Béatrice Tavares Da Souza et Sr Marie Madeleine N'Guessan.

Charisme, humilité et discernement dans l ' Église

Le professeur Christoph Théobald a insisté sur le charisme, son unicité et son rôle au service du bien commun. Il a souligné l'importance de l'humilité et de la modestie dans le charisme, affirmant que les charismes les plus importants et les plus cachés sont les plus nécessaires. Il a également souligné la diversité des charismes au sein de l'Eglise, notant que chaque charisme toujours singulier est marqué par la culture de son porteur. Nous savons que cette diversité peut être faussée, voire absolutisée par l'idéologie. D'où l'importance de discerner le charisme de quelqu'un ou d'un groupe dans l'Eglise (par exemple d'une congrégation religieuse ou d'une association) et de ce que l'Esprit saint donne effectivement dans telle situation et au sein de telle société. Ce discernement suppose évidemment la foi. Comme toujours la diversité peut donc engendrer des tensions, voire des violences. L'enjeu est de les traverser pour accéder à un consensus fraternel et sororal".

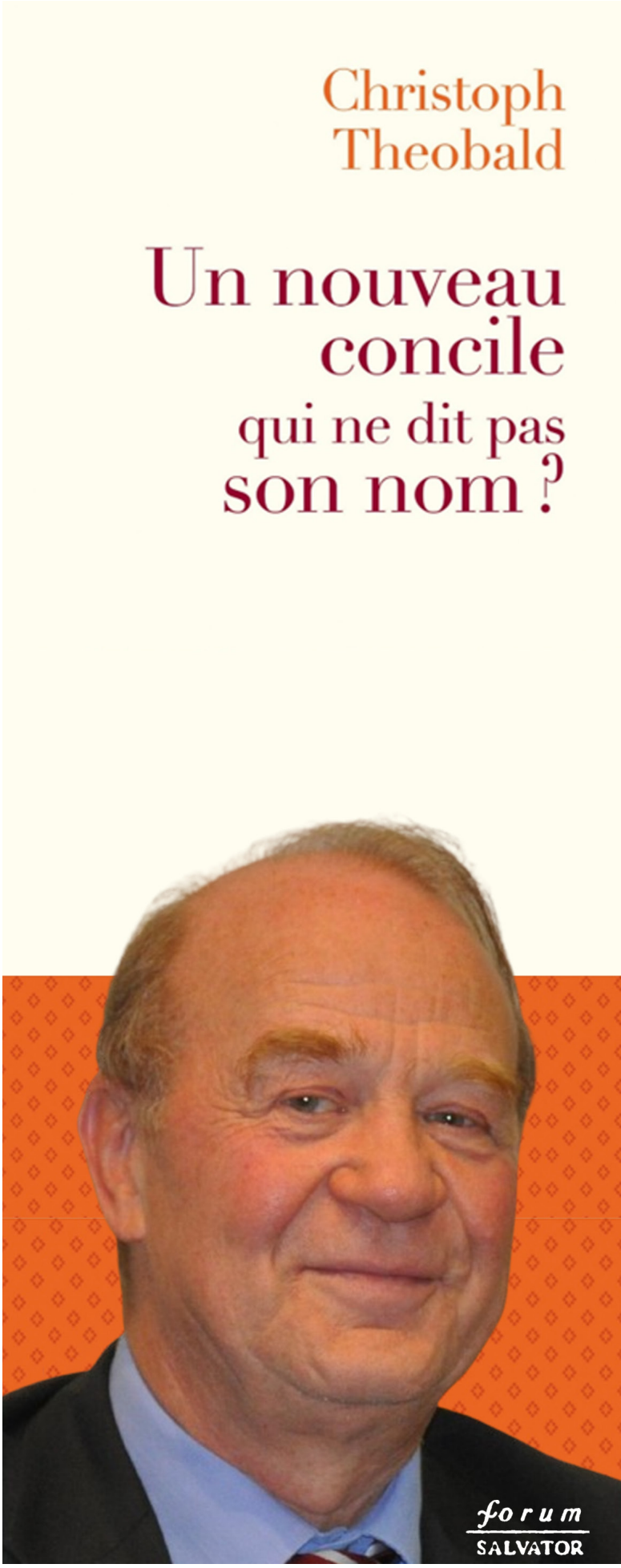
Le professeur Théobald a souligné l'importance de discerner et d'observer ce que l'Esprit Saint donne dans différentes situations et le rôle de la foi dans la société. Il a également abordé les tensions idéologiques et la violence, ainsi que le besoin de consensus au sein de l'Église.

Mettre l'accent sur la diversité et l'unité dans le ministère des églises

Le professeur Théobald a donc insisté sur la nécessité de maintenir ensemble unité et diversité au sein de l'Eglise ; ce qui ne va nullement de soi. Mais c'est en traversant de manière honnête nos conflits que la véritable égalité des baptisés peut être atteinte. Il a discuté du concept d'égalité baptismale et de la nécessité d'une double conversion - une conversion des fidèles à accepter la synodalité, et une conversion du ministère à servir à partir de l'intérieur de la communauté. Il a souligné l'importance du ministère ordonné en tant que symbole de la convocation de l'Église et a souligné la nécessité de s'éloigner du cléricalisme pour adopter un modèle de ministère plus démocratique et plus équitable.

Charismes, diversité et égalité baptismale dans l ' Église

Il est important de comprendre les charismes comme une manifestation de la grâce et de l'auto-communication de Dieu, de reconnaître tous les êtres humains comme créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, élargissant ainsi le concept de famille au sein de l'église. Edmond a soulevé une question sur le lien entre l'auto-communication de Dieu et les charismes, à laquelle le professeur Théobald a répondu en expliquant la signification de l'autorévélation de Dieu à travers son existence dans la vie de chaque individu. Nnaemeka a précisé le concept de famille au sein de l'église. Nous vous recommandons le dernier ouvrage du professeur Théobald que vous pouvez commander en cliquant sur : Un nouveau concile qui ne dit pas son nom ?



Synodalité et rôle des femmes dans les églises africaines

Notre seconde intervenante, Beatrice a partagé son expérience de synodalité et ses implications pour les femmes dans les communautés africaines. Elle a souligné la nécessité d'un changement culturel pour les femmes de passer des rôles de soutien traditionnel à être des partenaires égales, et les conflits potentiels qui découlent de ce changement. Elle a souligné l'évolution des rôles au sein de l'Eglise, en particulier pour les femmes qui ont traditionnellement été releguées à des rôles subordonnés. Elle a souligné les défis auxquels est confrontée la jeune génération et les tensions entre le clergé et les laïcs. Beatrice a également montré la signification des associations comme l'Entraide des Femmes Catholiques, qui fonctionnent indépendamment des structures paroissiales et ont acquis une légitimité et une influence plus larges. Elle a conclu en suggérant que ces associations interagissent maintenant avec d'autres organisations au Sénégal, ce qui représente un changement significatif dans la dynamique des églises. Beatrice a mis en exergue les défis de la promotion de la synodalité et des questions découlant de la structure hiérarchique des communautés ecclésiales de base. Elle a souligné la nécessité de comprendre et s'écouter les uns les autres, et a noté que des conflits ont émergé à ce niveau. Elle a également souligné le problème de ces communautés qui deviennent des coquilles vides, car la jeune génération de moins de 35 ans ne se reconnaît plus en elles. Elle a souligné l'importance pour l'église de s'adapter et d'évoluer en fonction des perceptions de ses membres.

Parlant de l'égalité des femmes dans l'Église, Béatrice a insisté que tous les baptisés sont égaux et peuvent participer à la communauté de l'église en fonction de leurs dons uniques. Les échanges ont également mis en évidence les tensions qui peuvent surgir entre différentes visions de la synodalité au sein de différentes cultures. Il faut donc aider les femmes à atteindre un niveau d'égalité avec les hommes.

Collaboration ecclésiastique et intégration sociétale

Sr Marie-Madeleine a partagé ses réflexions sur la première phase du processus synodal, soulignant l'importance de reconnaître et d'embrasser ces tensions comme un moyen de croissance et de progrès. Elle a souligné l'importance de la collaboration dans l'Église, avec tous les chrétiens ayant diverses tâches liées au ministère des prêtres. Elle a également souligné le rôle de l'Église dans la société et le rôle des laïcs dans le ministère. Elle a abordé le rôle de la vie religieuse, soulignant sa nature prophétique et sa présence, et a discuté du rôle des mouvements charismatiques dans l'église, soulignant leur promotion de la conversion personnelle et l'immédiateté de l'action divine. Enfin, elle a discuté de la transition du charisme au ministère et des questions connexes qui se posent lors de cette transition, les défis de quitter les cadres de l'église et de changer les mentalités, en particulier la nécessité de respecter l'égalité baptismale. Les défis auxquels sont confrontées les femmes dans les hiérarchies ecclésiastiques, le besoin de formation et de connaissance de la Bible et l'importance de la conversion personnelle.

Démarche synodale

Ecole de synodalité

UNE AUTRE MANIÈRE D'ETRE ÉGLISE

RÉALISÉ PAR
SOEUR ANNE BÉATRICE FAYE
Contacts : +226 72 24 61 42 / +221 78 716 18 72

Avec la collaboration de :

Sœurs Bleues
Immaculée Conception de Castres

PACTPAA

WUCWO
UMOFC

CatholiCom
La communication au service de l'Église catholique

World Women's Observatory
Listening to transform lives

Centre Saint Augustin